



La Perdrix rouge en région méditerranéenne

Coordination :
Dr F. PONCE-BOUTIN

Un réseau de sites pour l'observation, le maintien ou la restauration de la perdrix rouge en région méditerranéenne

C'est avec grand plaisir que je vous retrouve encore cette année pour faire le point sur l'état des populations de perdrix rouges sur les sites sur lesquels nous collaborons depuis plusieurs années.

Ce réseau a été d'autant plus utile cette année qu'il a permis de mettre en garde les chasseurs de petit gibier pour cette prochaine saison de chasse au vu de la situation exceptionnelle en 2008 (cf article de Julien DOMINGO paru page 44 dans le Chasseur français de septembre).

Bientôt sur vos écrans !

UN GUIDE EN GESTATION

Afin d'aider tout gestionnaire de territoire, un vade-mécum sur la gestion de la Perdrix rouge est en cours de réalisation. A partir d'un diagnostic de territoire, il fournira des conseils adaptés pour restaurer ou maintenir de belles populations et fournira les outils nécessaires à une gestion durable. Ces conseils sont le fruit des recherches menées sur l'espèce et, de fait, ce guide sera mis à jour régulièrement au fur et à mesure de la progression des connais-

sances. Outre ces conseils, des fiches par grand thème expliqueront le pourquoi et le comment de ces recommandations.

Il sera disponible sur le site Internet de l'ONCFS (voir adresse en page 6).



Des jeunes bien insouciantes
(photo J. BOUTIN)

Actualités

Avec le départ de Pascal GILLET, qui est retourné vers le Parc National de Ports-Cros (on lui souhaite bonne continuation), l'équipe « Perdrix rouge et milieux méditerranéens » se retrouve à nouveau avec un poste de technicien vacant, sur lequel il a été possible de recruter provisoirement Jean-Christian FAVAS. Jean-Bernard PUCHALA a repris les études sur une partie des territoires confiés auparavant à Pascal GILLET.

Une convention a été établie avec la Fédération Régionale des Chasseurs du Languedoc-Roussillon fin d'étudier la faisabilité de la mise en place d'un réseau plus étendu de suivi des populations de perdrix rouge (voir page 5).

Notre collaboration s'est intensifiée avec Denis ROUX et Cyril ERAUD (CNERA Avifaune migratrice) pour tester l'extension du réseau de suivi « Oiseaux de passage » à la Perdrix rouge (cf page 5).

Numéro 5

Septembre 2008

Les acteurs :

Associations de chasse

Détenteurs du droit de chasse

C.E.R.P.A.M.

Fédération départementale des chasseurs de l'Hérault

Fédération régionale des Chasseurs du Languedoc-Roussillon

Conservatoire-Études des Écosystèmes de Provence

Domaine de Listel

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage - DER (CNERAS Petite faune sédentaire de plaine et Avifaune migratrice) et DR

Office National des Forêts

Parc National de Port-Cros

Parc Naturel Régional du Luberon

Propriétaires

Collectivités territoriales

Tous nos remerciements à :

La Tour du Valat

Sommaire :

- [Bientôt sur vos écrans !](#)
- [Actualités](#)
- [Résultats des comptages 2008](#)
- [Un succès de la reproduction catastrophique—que faire ?](#)
- [Le programme « Réseau ACT »](#)
- [Le protocole magnétophone](#)
- [L'étude du fonctionnement des populations de perdrix rouge](#)
- [Publications](#)



Résultats des comptages 2008

Densité au printemps

Cette année, les estimations de densité n'ont pu être réalisées sur quelques territoires, le plus souvent faute de temps. Cela a été le cas sur le massif de La Gardiole, sur Sainte Victoire ainsi que sur Porquerolles. A l'inverse, de nouveaux partenaires ont rejoint ce réseau.

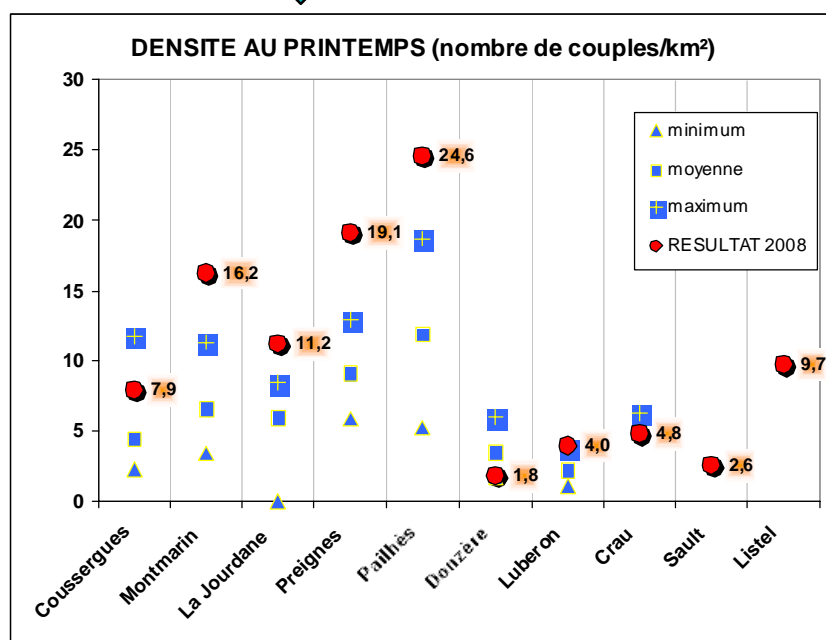
Pour la majorité des sites suivis, l'année 2008, a été un très bon cru en ce qui concerne les effectifs de perdrix rouge présents au printemps (voir graphique ci-dessous). Les densités sont presque toujours supérieures aux valeurs moyennes, jusqu'à même parfois

largement dépasser les valeurs maximales mesurées depuis le début des suivis.

Ces résultats sont à la fois la conséquence du très bon succès de la reproduction enregistré l'année dernière et de la gestion raisonnée des prélèvements mise en œuvre, qui a permis d'en ressentir les effets sur ces sites.



Comparaison pour chaque site de la densité enregistrée au printemps 2008 avec les valeurs minimales, moyennes et maximales mesurées depuis le début des suivis.

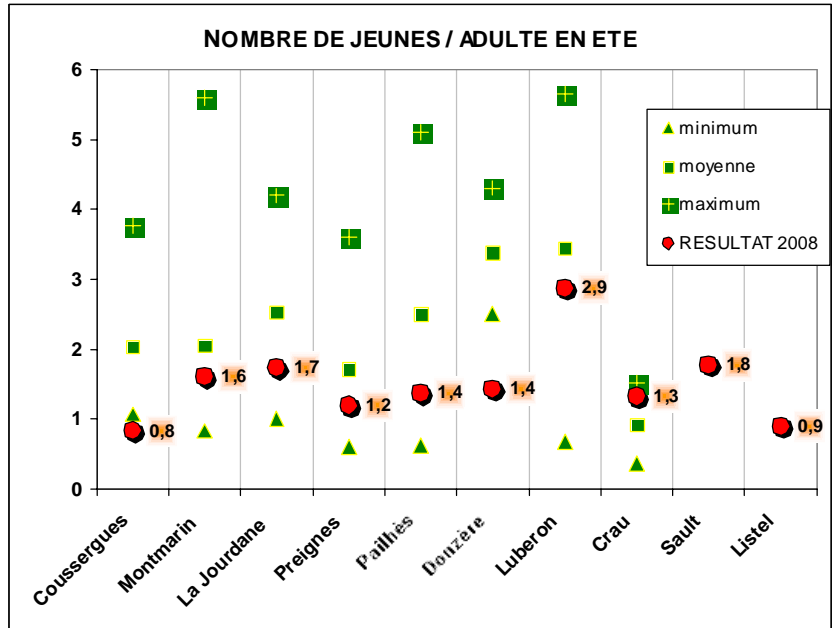


En comptant les perdrix en Crau, on voit aussi ...
(photos : Françoise PONCE-BOUTIN)



Succès de la reproduction :

Le succès de la reproduction, estimé par le nombre de jeunes par adulte présent en été, apparaît exceptionnellement faible sur la majeure partie des territoires du réseau, avec des valeurs le plus souvent parmi les plus faibles, voire les plus basses observées sur les sites depuis le début des suivis, c'est à dire pour certains depuis près de 30 ans (voir le graphique ci-après). Seul le site du Luberon révèle un succès de la reproduction supérieur à 2 jeunes par adulte. Cela reste tout de même une des plus mauvaises valeurs enregistrées sur ce site.



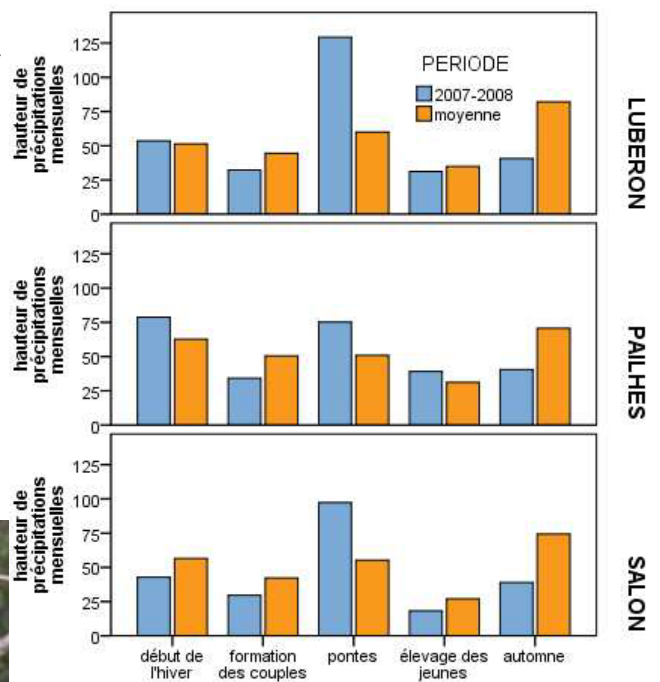
Quelles explications ?

Si l'on regarde les données climatiques fournies par METEO France, on note que l'année 2007-2008 se caractérise par des quantités de pluie très supérieures à la moyenne pendant la période des pontes et très inférieures à la moyenne à l'automne.

Cette année exceptionnelle et les suivis à long terme réalisés grâce à vous vont permettre de mettre au point des modèles de prédiction. Nous aurons ainsi plus d'éléments pour expliquer et prédire l'évolution des populations de perdrix et le succès de la reproduction.

Comparaison pour chaque site du succès de la reproduction enregistré à l'été 2008 avec les valeurs minimales, moyennes et maximales mesurées depuis le début des suivis.

Hauteurs de précipitations moyennes enregistrées sur plus de 25 ans comparées à celle de l'année 2007-2008 (Source METEO France).



La reproduction a également été plus mauvaise par rapport aux autres années en garrigue (photo J.-B. PUCHALA)



Un succès de la reproduction catastrophique — que faire ?

On peut considérer que le succès de la reproduction est catastrophique lorsqu'il n'y a pas plus de jeunes que d'adultes en été ce qui correspond à un rapport «nombre de jeunes par adulte» inférieur ou égal à 1 en été.

En quoi est-ce catastrophique ?

Supposons qu'au printemps, 50 perdrix soient présentes sur votre territoire, ce qui correspond à une population de densité égale à 5 couples / 100 ha sur 500 hectares. Parmi celles-ci, on estime que, en moyenne, seules 35 survivront jusqu'à l'été. Si le succès de la reproduction est estimé à 1 jeune pour un adulte présent en été, cela signifie que ces 35 adultes ont donné naissance à des jeunes dont il n'en reste que environ 35 à la mi-août ; la population totale en fin d'été est alors de 70 oiseaux. Parmi ces 70 oiseaux, une partie mourra de mort naturelle ou accidentelle (on suppose qu'il n'y a pas de chasse) d'ici le printemps suivant, partie que l'on estime à une vingtaine de perdrix. Au total, sans qu'il n'y ait aucun prélèvement par la chasse, on estime donc qu'il restera environ cinquante oiseaux au printemps suivant, soit au maximum le même nombre d'individus qu'au printemps précédent, ceci je le rappelle sans chasse.

Le scénario est un peu moins sombre pour un succès de la reproduction estimé à 1,4 jeunes par adulte en été (ou 1,7), ce qui permettrait un prélèvement de 7 perdrix (ou 13 perdrix) soit 14% (ou 26%) de l'effectif présent au printemps. Selon le nombre de chasseurs, cela fait souvent moins de un oiseau attribué à chaque chasseur, ce qui est difficile à gérer.

Conseils importants

Ce sont donc ces années-là qu'il faut être très prudent dans les prélèvements. Si vous estimez que la population de perdrix est assez abondante pour pouvoir se permettre de courir le

risque de diminuer la densité au printemps suivant (ce qui est le cas sur bon nombre des sites ici suivis), un prélèvement raisonné est possible (voir conseils sur les fiches plan de chasse). Par contre, si la densité est déjà faible sur votre territoire, nous ne pouvons que conseiller de ne pas chasser cette année la perdrix rouge car vous risquez de faire chuter les effectifs en-dessous d'un seuil critique à partir duquel il sera difficile, ou tout au moins très long, de les faire remonter, annihilant les efforts

aller chasser la perdrix et à maintenir une forte pression de chasse. Or, il a été démontré que, même si les oiseaux lâchés constituent l'essentiel du tableau les premiers jours, le prélèvement n'est pas nul sur les oiseaux sauvages, et même non négligeable dès le 5ème jour de chasse.

La conséquence en est que le fait de lâcher contribue à décimer la population locale. De plus, il ne faut pas penser que les oiseaux d'élevage remplaceront les sauvages tirés. On sait que, parmi ces perdrix lâchées, tout au plus



Les grands groupes d'adultes en été ne sont jamais un bon présage (photo F. PONCE-BOUTIN)

entrepris les années précédentes. A l'extrême, il n'est pas impossible que vous décimiez la population présente. Or, les opérations de repeuplement qui seront alors nécessaires sont coûteuses et nécessitent, de toutes manières, d'arrêter la chasse deux ou trois ans.

Surtout, ne pas chercher à compenser par des lâchers !

Une année comme celle-ci, le réflexe peut être de se dire que l'on va lâcher plus d'oiseaux d'élevage afin de pouvoir chasser tout de même. ATTENTION, ceci est un très mauvais calcul. En effet, le fait de lâcher des oiseaux encourage le chasseur à

une sur six survivra jusqu'au printemps suivant, voire aucune ; leur survie est bien plus faible que celle des oiseaux déjà implantés sur le territoire.

Si des lâchers sont réalisés tous les ans, il vaut mieux établir un plan de chasse pour les seuls oiseaux sauvages, comme il est fait à Pailhès depuis plusieurs années. Il ne sert à rien dans ce cas de lâcher plus d'oiseaux car le nombre d'oiseaux sauvages pouvant être prélevés sera forcément faible et donc la période de chasse courte ; ce serait une perte d'argent, sachant, je le répète, que la grande majorité des oiseaux d'élevage ainsi épargnés mourront d'ici le printemps suivant.



On a vu tout de même quelques jeunes cette année... (photo F. PONCE-BOUTIN)

Le programme « réseau oiseau de passage »

Étude en cours par Christiane JAKOB (convention avec FRC LR).

La pertinence de l'utilisation du réseau « Alaudidés Colombidés Turdidés » pour obtenir une cartographie de la présence de la PR en France, voire déceler des tendances dans les niveaux d'abondance est en cours de vérification dans le cadre d'une étude de faisabilité, objet d'une convention entre FRCLR et ONC-FS, pour la période avril 2008-avril

2009. Il est également prévu de tenter de trouver une alternative (si les résultats n'étaient pas satisfaisants) et/ou un complément d'information au niveau régional qui viendra en complément de ce réseau et d'une enquête nationale sur le petit gibier réalisée à l'échelle communale cette année.

Projets de collaboration avec des universitaires en 2009

De nouvelles techniques statistiques pour la mise au point d'un protocole de comptage Perdrix rouge par rappel au magnétophone

La gestion cynégétique d'une espèce gibier nécessite de disposer d'outils permettant de recenser les populations présentes sur un territoire afin d'une part, d'en suivre l'évolution, et d'autre part, de pouvoir proposer un plan de chasse. Les méthodes de recensement actuellement disponibles ne s'appliquent que dans des territoires agricoles ou ouverts. La déprise agricole a provoqué en région méditerranéenne l'embroussaillage et la fer-

meture de nombre des territoires occupés par la perdrix, rendant ces méthodes inutilisables.

Il est nécessaire de mettre au point une technique de recensement de la Perdrix rouge s'affranchissant de la visibilité des oiseaux. Une méthode basée sur la détection des oiseaux par leur chant, spontané ou stimulé par un magnétophone, a donc été testée depuis plus de 15 ans sur nombre de territoires. L'analyse de

ces données par de nouvelles techniques basées sur l'estimation du taux de détectabilité de l'espèce avec rappel au magnétophone devrait permettre la mise au point d'un protocole de comptage définitif de manière beaucoup plus fiable.



... ..
enfin,
quelques-uns !
(photo F. PONCE-BOUTIN)

L'étude du fonctionnement des populations de perdrix

Une synthèse bibliographique réalisée en 2000 sur le statut et l'écologie de la Perdrix rouge a montré que, malgré un nombre relativement important d'études réalisées sur cette espèce, tous les paramètres nécessaires à l'élaboration d'un modèle démographique n'étaient pas connus. Or, la modélisation de la dynamique des populations d'une espèce gibier est un outil essentiel pour sa gestion cynégétique. A donc été programmée une étude basée sur le suivi individuel par radiopistage d'un optimum de 30 perdrix rouges par an pendant 3 ans sur trois

sites très différents au niveau des densités observées et des habitats. Sur un site, ont été également équipés 30 oiseaux provenant d'élevage au moment de leur lâcher, en fin d'été, ces mêmes 3 années. L'objectif de ce travail est d'estimer les paramètres démographiques de l'espèce (survie, reproduction) et leur éventuelle variation en fonction du site, de l'âge de l'oiseau, de son sexe et de son origine.

Les résultats de ce travail doivent nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement des popula-

tions de Perdrix rouges, et notamment les facteurs qui influent le plus sur leurs évolutions afin de les prendre en compte dans les mesures de gestion. La connaissance des paramètres démographiques et des facteurs qui peuvent les modifier permettra l'établissement de recommandations de prélèvements plus fiables qu'actuellement et de prévoir l'évolution d'une population selon divers scénarios. Enfin, le déroulement de la reproduction et des paramètres à prendre en compte pour tenter d'en améliorer le succès seront mieux connus.



La perdrix rouge en région méditerranéenne

Coordination :
Dr F. PONCE-BOUTIN
ONCFS—Tour du Valat—Le Sambuc—
F - 13200 ARLES
Téléphone : 04 90 97 27 89
Télécopie : 04 90 97 27 88
Messagerie : francoise.ponce-boutin@oncfs.gouv.fr

retrouvez nous sur le site
<http://www.oncfs.gouv.fr>

Publications

Sont parus :

- 📖 CERPAM, FDC13, ONCFS (2008) — *Éleveurs et chasseurs : s'organiser pour préserver la colline*. Plaque.
- 📖 PONCE-BOUTIN F., MATHON J.-F., LE BRUN T. (sous presse) - Impact of game crops intensification and hunting management on partridge. *J. Wildl. Manage.*
- 📖 PONCE-BOUTIN F. (2007) - Petit gibier et incendies en région méditerranéenne française. *Le Saint Hubert* n° 74, nov-déc 2007, pages 38 à 41.
- 📖 PONCE-BOUTIN F., MATHON J.F., LE BRUN T. (2007) - Impact des cultures faunistiques et d'un plan de chasse sur la dynamique des populations de perdrix rouge. *ONCFS Rapport scientifique 2006*, pages 66 à 70.
- 📖 VALLANCE M., QUENEY G., SOYEZ D., RICCI J.-C. (2007) - Mise au point et validation d'un système de marqueurs génétiques pour les perdrix rouges hybrides. *ONCFS Rapport scientifique 2006*, pages 76 à 81.
- 📖 VALLANCE M. (2007) - *Faune sauvage de France*. Biologie, habitats et gestion. Éditions du Gerfaut. *La Perdrix rouge* : pages 181 à 185.
- 📖 LORGNIER DU MESNIL avec ONCFS et IMPCF (2007) - La perdrix rouge dans le rouge. *Le Saint Hubert* sept-oct 2007, pages 44 à 47.

Lorsque Julien DOMINGO m'a contacté pour avoir notre opinion sur le succès de la reproduction début juillet, j'ai réservé notre réponse jusqu'aux premiers résultats des comptages d'été. Les temps de bouclage des revues étant ce qu'ils sont, la Revue Nationale de la Chasse a passé l'article sans attendre ces premiers résultats, alors qu'ils ont pu être pris en compte dans le Chasseur français.

- 📖 DE VALICOURT G., DOMINGO J. (2008) - Ouverture 2008. *La revue nationale de la chasse*, n°732, septembre 2008, pages 50 à 51.
- 📖 DOMINGO J. (2008) - Perdrix , année noire pour la rouge. *Le chasseur français*, septembre 2008, page 44.

OBJECTIFS DE CE RESEAU

Les études menées sur les territoires objets de ce bulletin et les suivis à long terme de leur population de perdrix rouge permettent d'avancer dans la connaissance du fonctionnement des populations et de leurs paramètres démographiques et de proposer des actions visant à améliorer le statut de cette espèce, emblématique de notre région.

Autant que possible et grâce à votre contribution, ces actions sont mises en œuvre sur un maximum de territoires afin d'en vérifier le bien-fondé et la faisabilité et, si possible, de les valider.

En outre, ces sites constituent des vitrines où toute personne soucieuse de promouvoir la perdrix rouge peut y voir des exemples de ce qu'il est possible de réaliser.

Enfin, une analyse des résultats de comptages annuels permet d'avoir une vision sur le niveau du succès de la reproduction, très variable d'une année à l'autre, et de faire des propositions de gestion pour la saison de chasse qui commence.

EN QUOI CONSISTENT LES RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE GESTION DE LA PERDRIX ROUGE ET DE SES HABITATS, OBJETS DU PROJET « IMPACT DE L'INTENSIFICATION DES CULTURES ET D'UNE GESTION RAISONNÉE DES POPULATIONS DE PERDRIX SUR LEUR DYNAMIQUE » MIS EN PLACE EN 2006-2007 ? :

- GESTION DES PRÉLÈVEMENTS DE PERDRIX ROUGES, SOIT PAR AJUSTEMENT DES PRÉLÈVEMENTS SUITE AUX RÉSULTATS DES COMPTAGES, SOIT PAR LIMITATION A PRIORI DE LA PÉRIODE DE CHASSE
- INTENSIFICATION DES CULTURES FAUNISTIQUES, L'OPTIMUM ÉTANT DE SEMER SOIT UN MÉLANGE DE BLÉ, VESCE, RAY-GRASS D'ITALIE POUR UN SEMIS TOUTS LES 2 ANS, SOIT UN MÉLANGE D'AVOINE, FÉTUQUE ÉLEVÉE ET LUZERNE POUR UN SEMIS TOUTS LES 3 ANS SUR DES PARCELLES RÉPARTIES UNIFORMÉMENT (ON SE BASERA SUR UNE PARCELLE DE 2.000 M² POUR 20 HA).
- LIMITER LES LÂCHERS AUX SEULS LÂCHERS D'ÉTÉ OU DE PRINTEMPS, ÉVITER LES LÂCHERS EN PÉRIODE DE CHASSE. DANS TOUTS CES CAS, UNE GESTION RAISONNÉE DES PRÉLÈVEMENTS EST INDISPENSABLE.
- BAGUER TOUT OISEAU D'ÉLEVAGE AVANT SON LÂCHER.
- REMPLIR ANNUELLEMENT, À LA FIN DE CHAQUE SAISON DE CHASSE, LE QUESTIONNAIRE CI-JOINT.

Dessins : Jean CHEVALLIER